

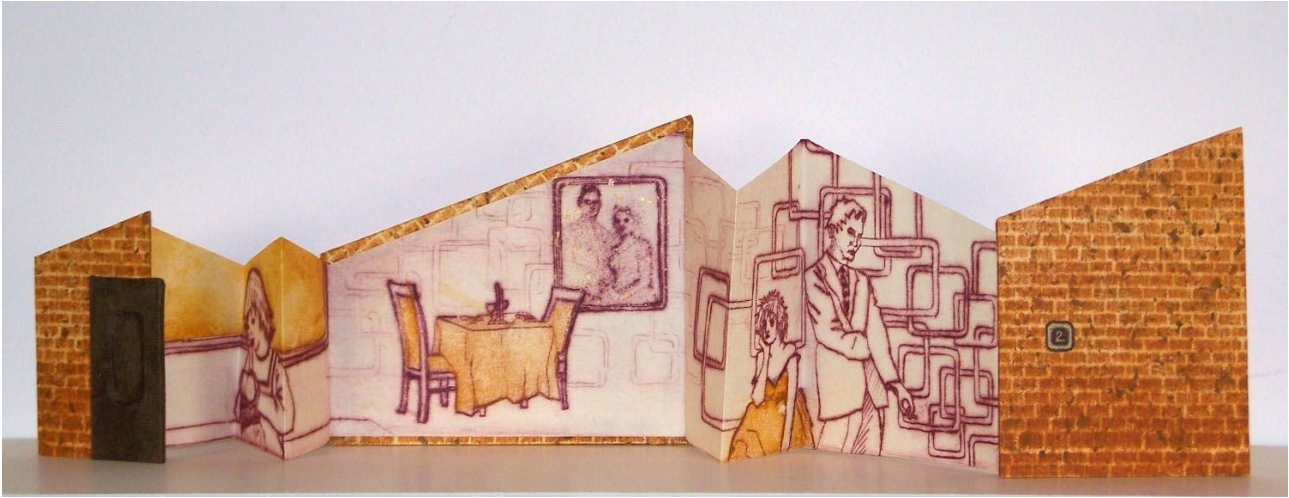
LE LIVRE D'ARTISTE
&
LE COLLAGE
UNE VISION MULTIPLE

Quelques créations d'artistes ¹

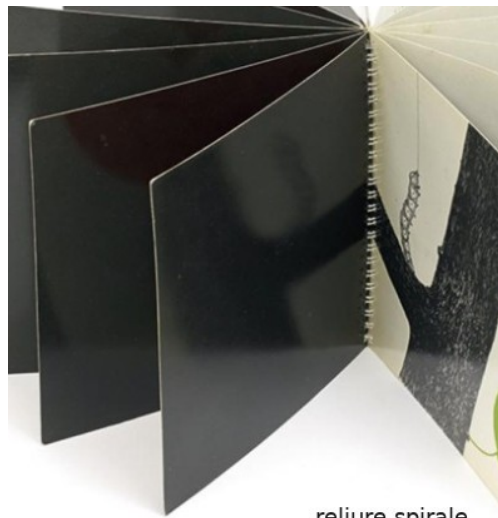
Le livre d'artiste et sa reliure



¹ Droits d'auteur : les noms des artistes n'étaient pas associés aux photos . Dommage.



Rebecca Cowan



reliure spirale

Livre d'artiste en accordéon de A. DURAC



Smouroute de Nathalie Gwen et Sylvie Durbec



Coquille Saint-Jacques et anneaux.

LE LIVRE POP UP

<http://ohpopup.canalblog.com/>

Le petit théâtre de Rebecca Dautremer

<https://youtu.be/1hiJVA5yDHQ>

Un petit bijou de papier où s'anime tous les personnages de cette illustratrice de talent. C'est presque de la broderie.



FABRICATION D'UN LIVRE D'ARTISTE

& FABRICATION DU PAPIER

Concevoir : le travail de la feuille humide et de la feuille sèche

Le choix du support, la fibre de papier et les feuilles de papier, le travail d'empreintes, l'épaisseur (opacité), la finesse (transparence), le volume, la couleur ...

Réunir : papier et matières

Argiles, fils, tissus, broderie, carton, tissu, plumes, fleurs, textes, images,...

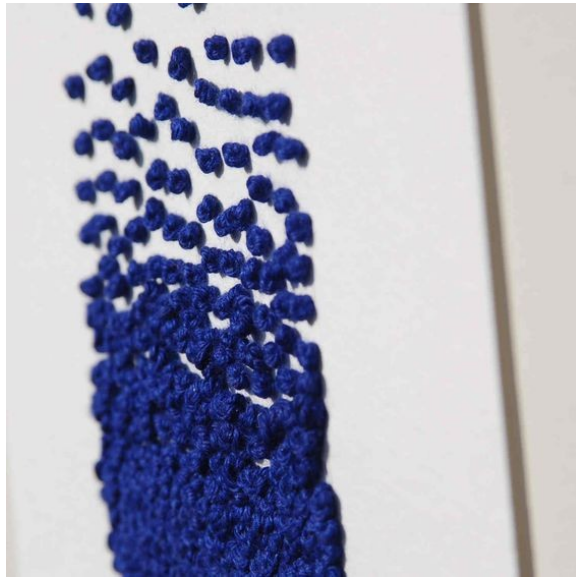
Fabriquer : plusieurs techniques, plusieurs choix de matières.

Coller, découper, déchirer, structurer, ...

TEXTILE et autres matières



- Choix de la dimension
- Choix du papier
- Choix du fil : laine, coton, polyester, ...
- Choix de la couleur
- Choix du graphisme
- Choix de la broderie, du tissage.

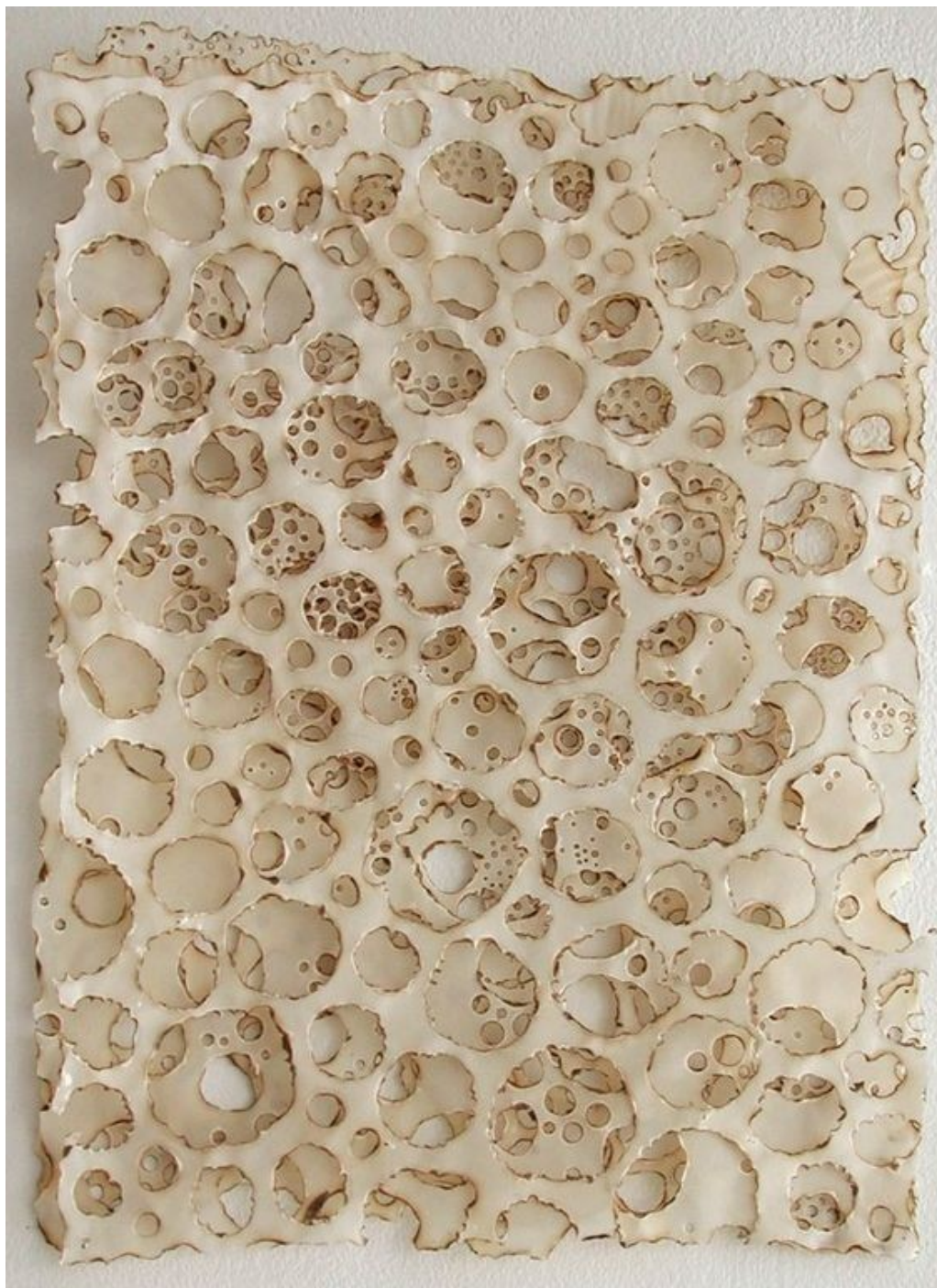


Camille Kervadec



Hannah de Suède

TROUS



Sur feuille humide, déchirures en cercle, ensuite bord coloré avec de l'encre de Chine, du brou de noix, etc...

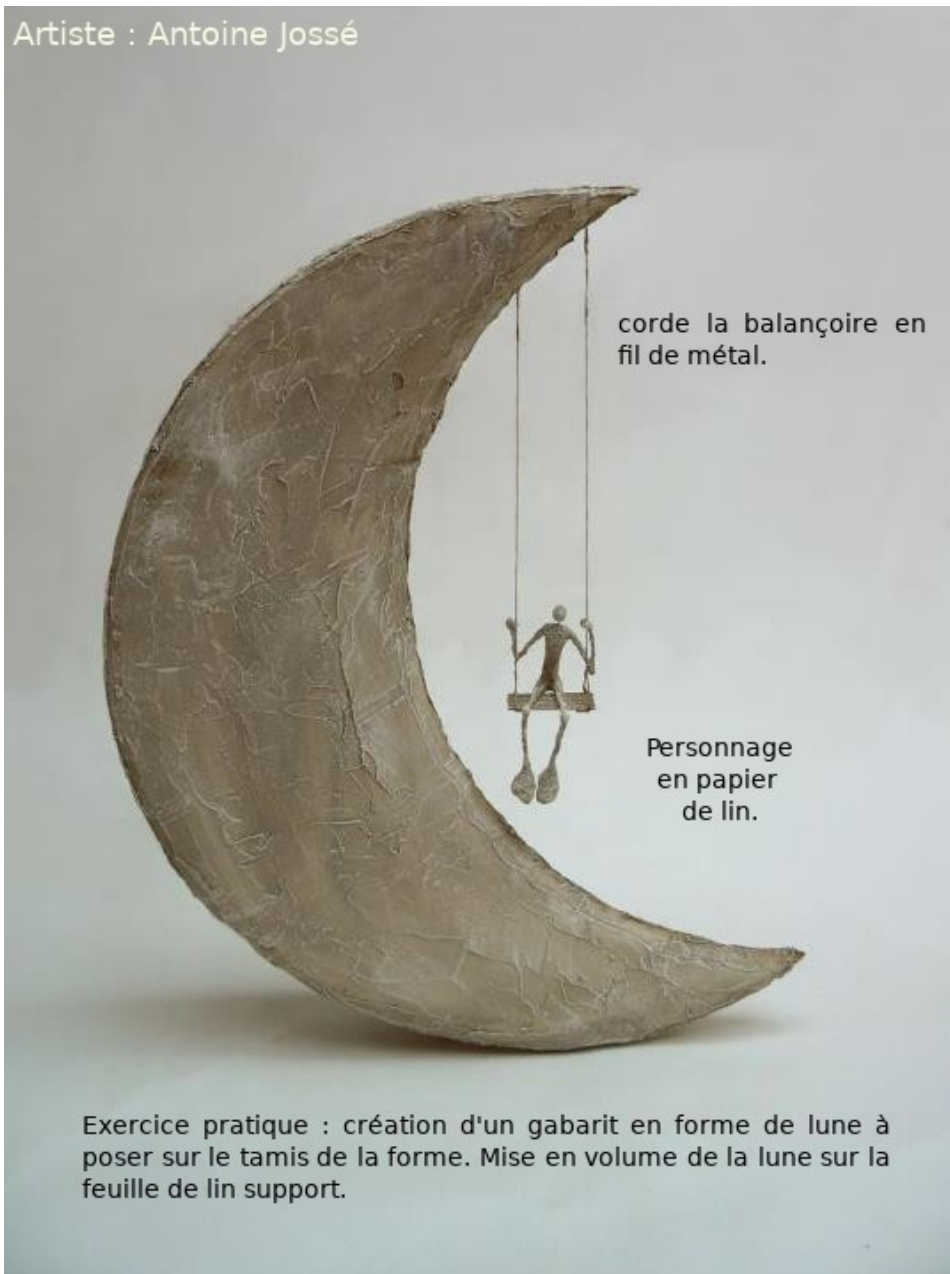


Création Fils, papier, dorure

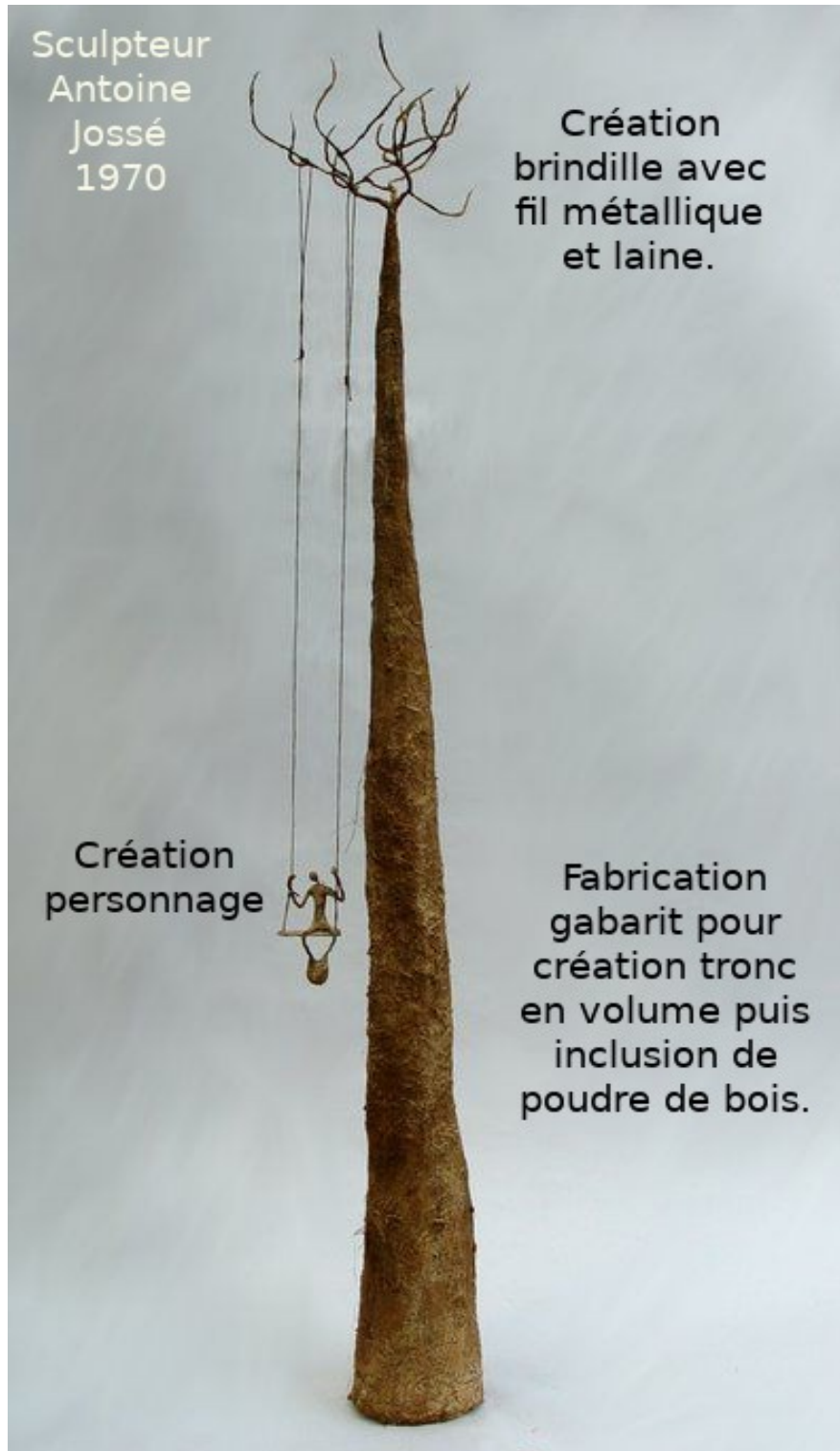
Dolors Puigdemont

ACIER ou PAPIER ?

Exercice pratique : réaliser cette création en papier



Exercice pratique : réaliser cette création en papier





Sculpture : Antoine Jossé

Création en volume
papier de lin

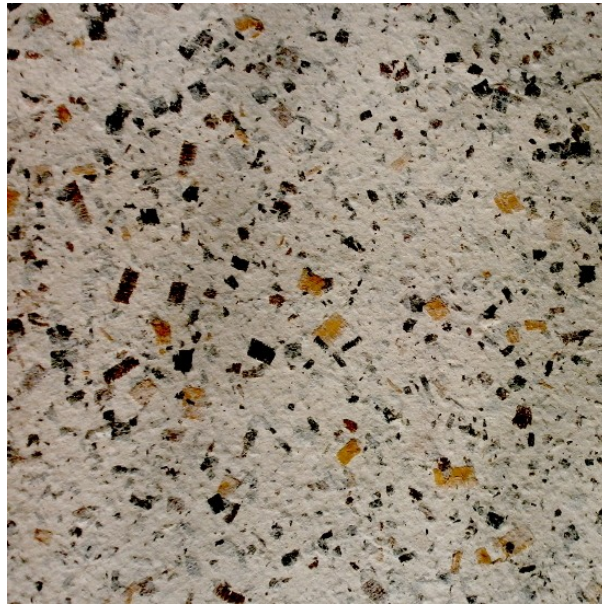
PAPIER DÉCOUPÉ



PLUME



BOIS



Fibres de bois et pulpe de lin
Couverture livre d'artiste
Marie-Josèphe Lemieux

LE COLLAGE

Le collage est entré dans l'histoire de l'art contemporain avec Picasso et Matisse. Les techniques de montage, et d'assemblage qui ont suivi font partie intégrante de l'histoire des arts visuels ou arts appliqués.

Cette série d'artistes montre que beaucoup utilisent largement la photographie comme matériau. Ces artistes qui ont marqué leur époque par des techniques mixtes, à travers des mouvements comme dada, nouveaux réalistes ou le Pop Art.

Ce site présente des artistes reconnus qui utilisent aussi la photographie avec talent comme par exemple **Rauschenberg**.

Il y a aussi le photogramme qui fait partie intégrante de l'art contemporain par sa capacité à fixer directement la lumière par la chimie. La photographie est devenue une composante centrale des œuvres : leur matériau.

L'artiste photomonteur « construit une nouvelle unité photographique à l'aide de photos données et choisies » selon **Moholy-Nagy**. Pour ce dernier et pour Raoul Hausmann, John Heartfield et El Lissitzky ou Alexander **Rodtchenko** le montage photos rend visible ce qui n'est pas représentable. D'autres comme **Max Ernst** voit dans cette technique une « irruption magistrale dans l'irrationnel ». Le montage photo utilise l'intensité naturelle de l'empreinte en gardant les qualités de l'enregistrement qui se limite à un moment donné.

Liste des artistes historiques

ARMAN : Rassemble astucieusement des objets et des déchets dans le cadre du mouvement des surréalistes.

ARP Jean collagiste du mouvement Dada il sollicite le hasard dans ses compositions.

BRAQUE Georges : Créateur du collage cubiste du XXème siècle avec Picasso.

Braque et le collage² : <http://www.art-pjm.com/georges-braque>. Pablo Picasso et Georges Braque sont reconnus comme les fondateurs du cubisme et ils seront les premiers artistes à utiliser la technique du collage.

Cieslewicz Roman : Graphiste poète il est un alchimiste de l'image.

Dorny Bertrand La troisième dimension avec le collage

Charrin Hilibert « collagiste » abstrait traduit les valeurs de la vraie peinture.

Cornell Joseph : boîte objet, coffret vitrine surréaliste

Bonnefoi Christian : Comme peintre il utilise largement le collage dans une organisation intellectuelle.

Dubuffet Jean : L'art brut emploie pleinement le collage

Erro : Combinant peinture et collage et personnages historiques.

ERNST Max Pionnier du collage avec sa célèbre série « une semaine de bonté »

El Lissitzky : Représentatif de l'art du collage russe

HAMILTON Richard : inspirateur du Pop Art

John Heartfield : Nouvelle vision avec le photomontage en 1920. [Voir aussi biographie](#)

Robert Heinecken : Détournement et appropriation d'images à partir de magazines.

Hockney David : peintre il a largement travaillé le photo collage ou photomontage.

Hannah Höch le collage montage Dadaïste dans les années 1920.

JR collage urbain : Mise en place de photographies dans l'espace urbain

kiefer Anselm Texture de matériaux divers en rapport avec l'environnement culturel et politique

Kolar Jiri Poète et théoricien du collage.

Edward Kienholz Installations lourdes de sens politique.

Raysse Martial : Assemblages influencé par les nouveaux réalistes.

Rouan François : Collage Tressage peinture et mouvement support surface

Le Roux François Peintres mais li compose des séries de tableaux avec des papiers collés peints.

2 - En septembre 1912, il recourt à ces bandes de papier manufacturé, imitation bois (découpées puis collées, notamment dans *Compotier et verre*) : « On est arrivé à dissocier nettement la couleur de la forme et à voir son indépendance par rapport à la forme, car c'était là la grande affaire. La couleur agit simultanément avec la forme, mais n'a rien à faire avec elle. » Picasso qualifiera pour sa part ce type d'emprunt de « procédé papiéristique » : « Nous cherchions à exprimer la réalité avec des matériaux que nous ne savions pas manier, et que nous apprécions précisément parce que nous savions que leur aide ne nous était pas indispensable et qu'ils n'étaient ni les meilleurs, ni les plus adaptés'. »

[MATISSE Henri](#) : Le besoin d'association de la couleur et du dessin amène Matisse à faire des papiers découpés. voir aussi le [ciel découpé 1965](#) vu par Aragon

[MANDEVILLE Bernard](#) Collages abstraits

[MOHOLY NAGY](#) Artiste polyvalent ses recherches esthétiques constructivistes s'orientent sur le montage, assemblage, photomontage

[PICASSO Pablo](#) A l'origine du collage moderne cubiste avec Georges Braque en 1912 –

[Picasso Guitare collage](#) –[collage femmes à leur toilette](#).

[PREVERT jacques](#) Poète et scénariste Jacques Prévert a laissé une intéressante collection de collages surréalistes. <https://www.mep-fr.org/event/collage-de-jacques-prevert/>

[Réquichot Bernard](#) Collages Tourbillonnants et reliquaire

[Rodbchenko Alexandre](#) : Artiste Russe qui développa le photomontage dans les années 1920.

[Daniel Spoerri](#) : Séries de collages montage classiques et tableaux pièges qui, principalement, immortalisent des reliefs de repas.

[Hausmann Raoul](#) : Réalise des collages de photographies en rapport avec l'actualité politique.

[Rauschenberg Robert biographie](#) : Célèbre pour les Combines « painting » qui sont des œuvres hybrides, qui associent à la pratique de la peinture celle du collage et de l'assemblage d'éléments les plus divers à travers le mouvement du Pop art.

[Rauschenberg et expressionnisme abstrait](#).

[Kurt Schwitters et Rauschenberg](#); Voir Le monde des images d'après Youssef Ishahpour.

[John Stezaker](#) : collagiste surréaliste, transmettre ses significations pleines d'esprit et intenses.

[Nicolas Schöffer](#) : Travail incroyablement multiple de Nicolas Schöffer Ses sculptures cybernétiques marquent ce qui est une nouvelle forme d'assemblage

[Schwitters kurt](#) : Incarne le mouvement Dada en mettant des déchets pour ses collages.

[Villeglé Jacques](#) : L'exposition du centre Pompidou rassemble plus d'une centaine d'oeuvres des années 1940 à nos jours

[Berman Wallace](#) : Père de l'assemblage californien Une photographie seule révèle très peu ce qui fait trace sur la pellicule tandis que la construction avec des photo incarne une idée. Si le « [pictorialisme](#) » comme mouvement international, de 1888 au milieu des années vingt) a estimé que la photographie doit gagner ses lettres de noblesse en imitant la peinture la Nouvelle Vision incarnée par Moholy Nagy. Cette Nouvelle Vision dévalue certaine pratique comme le pictorialisme et en valorise d'autres et proclame que la photographie est un matériau de production de formes artistiques. Ces dernières considérations préfigurent l'alliage entre l'art et la photographie qui à la fin de XXème siècle après des événements historiques profonds redéfiniront la place et le rôle de la photographie voir [Rubriques des artistes Art photographie](#).

L'OBJET – LIVRE, DU PAPIER AU NUMÉRIQUE



Colloque « Textures : l'objet livre du papier au numérique »³

Conférences et Colloques, du 19 novembre 2014 au 21 novembre 2014

Les 19-20-21 novembre 2014 aux Archives nationales, à la BnF et à l'EnsAD
organisé avec le soutien du Labex Arts H2H.

3 <https://www.ensad.fr/actualites/colloque-textures-lobjet-livre-papier-numerique>

Ce colloque international et transdisciplinaire envisage d'explorer la gamme d'objets hybrides que sont les livres pop-up, les livres d'artistes, les livres-sculptures ou encore les livres animés jusqu'aux nouveaux livres numériques, sous forme d'e-books et d'applications qui, par leur appartenance à la fois au domaine littéraire et à la culture graphique, échappent, de fait, aux catégories préexistantes.

L'idée est de travailler au cœur de la matière pour explorer aussi bien les architectures du texte que ses déploiements haptiques, voire cinétiques. Les objets-livres seront envisagés à la fois dans leur dimension historique, en retraçant les filiations existantes entre les livres mécaniques et les livres numériques mais ils seront également analysés sous l'angle de la matérialité puisqu'il s'agira de comprendre la façon dont, numériques ou non, ils repoussent les limites du papier, opèrent sur de nouveaux types de surfaces pour élaborer des dispositifs ludiques, esthétiques et tactiles innovants.

Comité d'organisation :

Gwen Le Cor (Université Paris 8, Département des études anglophones, EA1569)

Anne Chassagnol (Université Paris 8, Département des études anglophones, EA1569)

Lucile Haute (EnsAD)

Claudine Hervouët (BnF)

Jacques Vidal-Naquet (BnF)

Le 21 novembre amphithéâtre Rodin de l'ENSAD

9h — accueil

9h15 — ouverture

Marc Partouche, Directeur de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs

Présidence : Gwen Le Cor

9h30 — conférencier

<https://vimeo.com/119546255>

Escape from the temple of laughter: from book object to digital event

Jerome Fletcher, Falmouth University, UK

Présidence : Stéphane Vanderhaeghe

<https://vimeo.com/119543513>

10h30 — Book objects from the poetry beyond text project: texture and the effaced poetic text

Andrew Roberts, School of Humanities University of Dundee

11h — The digital reception of a hundred thousand billion poems

<https://vimeo.com/119546251>

Jonathan Baillehache, University of Georgia

11h30 — pause

11h45 — Des trous ou le reste du livre

<https://vimeo.com/119543515>

Benoît Tane, Université de Toulouse

12h15 — Livres d'artistes, livres numériques

Lucile Haute (EnsADLab) et Emeline Brulé (EnsADLab, ParisTech)

12h45 — déjeuner

Présidence : Gwen Le Cor

14h15 — conférencier

« C'est un livre, espèce d'abruti » : Une fable pour enfants à l'ère du numérique

Alice Van Der Klei, NT2, Université du Québec à Montréal

<https://vimeo.com/119543511>

Présidence : Lucile Haute

<https://vimeo.com/119546253>

15h15 — Les métaphores visuelles de Georgia Russell
Anne Bécharde-Léauté, Université Jean Monnet, Saint-Étienne

<https://vimeo.com/119543514>

15h45 — Undercover, architects building books

André Tavares, Dafne Editora

<https://vimeo.com/119543512>

16h30 — Du livre imprimé au livre augmenté en édition jeunesse : processus de création multimodaux en situation de remédiation

Prune Lieutier, Université du Québec à Montréal

<https://vimeo.com/119546249>

17h — Code-texte

[Code-texte](#)

Hélène Raymond, Université Paris Ouest Nanterre-La Défense

De 17h30 À 19h à la rotonde : clôture du colloque au sein de l'exposition 'Livres d'artistes, livres numériques'.

<https://vimeo.com/119444822>

Organisateurs : Archives nationales Bibliothèque nationale de France, Centre national de la littérature pour la jeunesse Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs Laboratoire Transferts critiques et dynamique des savoirs - EA 1569

Comité scientifique : Cécile Boulaire (Univ. de Tours/ Afreloce), Anne Chassagnol (Université Paris 8), Emmanuel Cyriaque (éditions HYX), Claudine Hervouët (BnF), Gwen Le Cor (Université Paris 8), Emmanuel Mahé (EnsAD), Marine Planche (BnF), Yann Potin (Archives Nationales), Arnaud Regnaud (Université Paris 8), Stéphane Vanderhaeghe (Université Paris 8), Jacques Vidal-Naquet (BnF).

Ce colloque bénéficie d'une aide de l'ANR au titre du programme Investissements d'avenir (ANR-10-LABX-80-01) et s'inscrit dans le projet Text/ures, l'objet livre du papier au numérique, porté par Anne Chassagnol et Gwen Le Cor.

LE COLLAGE À TOUT ÂGE

LE COLLAGE à tout âge

"C'est toujours à partir de quelque chose que l'on crée, en transformant le matériau brut". Denise Morel.

Le regard est au collage ce que la main est au ciseau. Sans regard, le collage n'existe pas. Ensuite tout est question d'assemblage, de sens ou de non-sens.

Si tout le monde connaît les poèmes de Jacques PRÉVERT (1900-1977), en est-il de même de ses collages ?

"En 1948, PRÉVERT tombe d'une fenêtre de la Radiodiffusion, il s'ensuit plusieurs épisodes de comas. La seule chose qu'il pouvait faire, convalescent, pour remettre la machine "morte" en route, c'était découper les images mises de côté depuis des années, pour les assembler et les coller, pour en fabriquer d'autres bien à lui. PRÉVERT peignait avec de la colle et des ciseaux.

Les images, il ne cessait d'en engranger. Il se promenait au long de la Seine pour fouiller les boîtes des bouquinistes, il s'attardait chez les libraires, les antiquaires, les marchands de gravures ; il trouvait son bonheur aussi bien aux Puces ou à la Foire à la ferraille.

Les morceaux, il les rangeait dans sa mémoire en même temps que dans ses tiroirs, et le moment venu, parfois des années après, il partait à la nage, à la brasse papillon sur le flot des papiers pour ramener triomphant les coupures désirées.

Puis le temps de l'assemblage, longuement, patiemment, il déplaçait les découpages, les uns sur les autres, il observait les décors, les personnages qui bougeaient sous ses doigts comme un dessin animé, jusqu'à ce qu'ils tombent en place. Avec un chiffon propre, il enlevait les excédents de colle ; puis il posait l'image bien à plat, sous une pile de mots : annuaires ou dictionnaires.



1 "Porter un talent, porter un symptôme" aux éditions universitaires. 1988.

Il les assemblait si bien qu'elles devenaient des textes à lui, qu'il intitulait "graffiti" (sans omettre jamais de citer ses sources, même quand elles étaient imaginaires, comme telle phrase d'un Taviré Takuti ou d'Anna Gram."



Retour de la pêche



Alignements de Carnac

De même que les lettres, qui, belles ou non, ne restaient jamais pour lui lettres mortes, il les découpa, les assemblait, les collait à sa guise. Le créateur artistique le faisait rire autant que le créateur du monde. Le collage était sa façon de voir le monde, du cinéma qui raconte une histoire. L'image est cette histoire à l'opposé de Max ERNST que PRÉVERT appelait néanmoins

"Roi Image du collage", et qui affirmait :
 "...L'esprit du collage(...) est avant tout
 celui de la rencontre fortuite."²



A la fin de sa vie, à l'âge de 80 ans, MATISSE (1869 – 1954) réalise lui aussi un travail important sur le montage - collage en utilisant la technique du **papier découpé**. "En créant ces papiers colorés, je vais avec Bonheur au devant de ce qui s'annonce"³.



Il voulait retrouver la fluidité du pinceau avec de simples ciseaux. Sa maîtrise picturale l'a aidé à retrouver la maîtrise du rythme qu'il avait obtenu avec la peinture. Il retrouva le jeu des lignes et des couleurs qui ouvre un univers de mouvement et de fraîcheur. Il surpris tout le monde par des improvisations chromatiques obtenues avec des ciseaux.

2 Jacques Prévert Collages – André Pozner / Philippe Soupault. Ed Gallimard.

3 "L'atelier collage" Christine Hof aux éditions chronique sociale. 2008.



UN ATELIER COLLAGE

La mise en place d'un atelier collage demande peu de matériel dans un premier temps, du papier canson ou bristol, feuille 80 g à 110 g, une colle en bâton, un pinceau, une paire de ciseaux. Puis au fil des réalisations, il s'enrichit de techniques et d'outils empruntés à la peinture, au dessin et à la reliure.

Le matériel

- ✓ support de collage : papier, carton, bois, toile à peindre, objet ou meuble en carton, boîte récupérée...
- ✓ colle vinyl neutre
- ✓ pinceaux plats longs et plats courts
- ✓ rouleau à gouache
- ✓ chiffon propre en coton fin
- ✓ ciseaux à bouts ronds pour les enfants de moins de 7 ans.
- ✓ ciseaux fins et à lames courtes pour les découpages minutieux.
- ✓ règle, équerre

Le collectage des papiers

- ✓ Constituer une réserve de revues, de livres, d'illustrations, de papiers collectés en différents lieux (les marchés aux Puces, les publicités dans les boîtes aux lettres, les lieux ouverts au public...).

Le classement

- ✓ Classer les images dans des feuilles plastifiées, classeurs ou boîtes récupérées.
- ✓ Eviter le stock de revues qui encombre très vite l'espace pour ne garder que les belles revues et illustrations.

Conseils :

Pour les abécédaires, classer les lettres de l'alphabet par couleur (pots de yaourt ou fiches plastifiées zippées). Faire un stock de K,Q,W,X,Y sera un gain de temps précieux pour la réalisation des abécédaires.

L'organisation du classement

- ✓ Par couleur
- ✓ Par typographie
- ✓ Par format
- ✓ Par thème (animaux, nature, personnages, lieux, décors intérieurs, pays ...)

La sélection des images et des textes.

Au hasard, elle favorise la rencontre ou bien c'est une recherche précise.

Conseils :

Accompagner l'enfant et l'encourager à trouver l'image ou la lettre adéquate si elle n'est pas classée.

Le découpage

Plusieurs techniques de découpage selon le rendu : découpage minutieux ou déchirage de papiers.

Conseils :

Le découpage minutieux nécessite des ciseaux fins et à lames courtes.

L'assemblage.

L'assemblage résonne avec le hasard ou raconte une histoire. Cet assemblage, composition et mise en scène, sera vu par le public.

Conseils :

Eviter de coller vos images et textes au fur et à mesure de vos découpages car vous ne pourrez plus les réorganiser dans l'espace de votre support.

La maîtrise du dosage de la colle et de l'enduction du support, la qualité de la colle, autant d'éléments qui rendent les "soudures" invisibles.

Bien faire sécher à plat sous des objets "lourds" (dictionnaires).

D'autres apprentissages s'acquièrent au fil des ateliers :

La théorie des couleurs (complémentarité des couleurs, couleurs chaudes et froides) et leurs caractéristiques.

La vision et le sentiment.

La vraisemblance et la déformation.

Les techniques de collage.

Le droit à l'image :

Lorsque vous utilisez les photographies d'un artiste, lui demander son autorisation pour un usage professionnel.

Précisions: Selon le support utilisé pour réaliser mes collages, j'utilise des colles différentes : RH8, colle vinylique, colle de peau, tylose tout en tenant compte des caractéristiques de mes papiers : papier ancien, papier de soie, papier washi, papier contemporain, papier fin, papier pelliculé,...

LES COLLAGES DE JACQUES PRÉVERT

<https://www.mep-fr.org/event/collage-de-jacques-prevert/>

Tout au long de sa vie, Prévert s'est lié d'amitié avec de nombreux photographes, de ceux qui étaient proches des surréalistes, tels Man Ray, Brassai, Robert Doisneau, Izis, Willy Ronis, André Villers, le décorateur de cinéma Alexandre Trauner. Ce demi-siècle de connivences a inspiré de nombreux livres réalisés en collaboration, mais aussi des jeux de correspondance entre l'écriture et la photographie.

Cette exposition présente un aspect de sa création peu connu du grand public : les collages.

Rares et fragiles, les oeuvres exposées sont pour la plupart issues de collections privées. Son ami Picasso lui a dit, en découvrant ses collages : « *Tu ne sais pas peindre, mais pourtant tu es peintre.* »

Le matériel de prédilection de Prévert, utilisé pour réaliser ses collages, était les oeuvres de ses amis photographes, qu'il associait à des images glanées au fil de ses promenades ou trouvées dans des magazines.

Dans ses assemblages, il recrée une nouvelle réalité, éloignant les images originales de leur signification pour les métamorphoser et en composer d'autres, surprenantes, curieuses, envoûtantes et belles, qui constituent un prolongement direct de son écriture imagée : un jeu sur le détournement d'aphorismes ou d'expressions populaires, la relecture ou la réappropriation d'images existantes.

On y retrouve les préoccupations et, parfois, les obsessions présentes dans ses écrits : « *Quand on ne sait pas dessiner, on peut faire des images avec de la colle et des ciseaux, et c'est pareil qu'un texte, ça dit la même chose* ». Des anges, des bêtes, des Christ, des clowns, des coeurs, des hommes à tête de hibou ou de chauve-souris, des peintres, des saints, des Napoléon, des nains – les collages de Prévert témoignent de sa vision onirique du monde, de son rejet des institutions, de sa tendresse pour les femmes et les enfants, de sa compassion pour les animaux.

En 1948, en repos forcé à Saint-Paul-de-Vence à la suite d'un accident, Prévert s'est mis à pratiquer plus assidûment cet art du collage. « *Jacques s'exprime de plus en plus par les collages, comme il a fait par les poèmes. Mais je pense que ces collages, au fond, sont des poèmes* », a dit son éditeur, René Bertelé. « *Et d'autre part, il se rend compte maintenant que certains de ses poèmes sont en quelque sorte des collages de mots, si on veut.* »

Prévert trouvait des images pour ses collages au hasard : il chinait, à la Foire à la Ferraille et aux Puces, des pages de magazines de luxe et de journaux, des reproductions de toiles célèbres du Louvre ; ou, pendant ses promenades sur les quais de la Seine, des gravures anciennes, rue des Saint-Pères ou rue Jacob, dénichant des planches d'anatomies coloriées, et rue Dauphine, chez Labarre, où il se fournissait en chromolithographies rutilantes. « *En général, dit-il à son frère Pierre, ce que je prenais, c'est dans les poubelles, les choses méprisées ou désaccordées. Moi, je trouvais ça très joli.* »

Il les rangeait, sans hiérarchie, dans des cartons et des tiroirs : « *Quand quelque chose me plaît, je le découpe et je le mets dans un tiroir. Mais il faut que ça me plaise. Il y a des gens qui m'amènent quelquefois de très jolis livres, de vieux catalogues en me disant « c'est pour vous ». Mais ce n'est pas vrai, ce n'est pas pour moi. Je ne trouve rien là-dedans à garder. Quand ça me plait, je le vois tout de suite. »*

Dans son bureau rempli de pots de stylos, de ciseaux et de grattoirs, de colle, de boîtes de pastels, de crayons et de feutres, les fragments d'images ou les pages de journaux arrachées pouvaient rester des années avant de trouver leur place dans un collage. Jacques Prévert ne se contentait pas d'assembler les images, les photos : il les travaillait, les transformait avec des coloriage et des rehauts, et, pour créer des effets de texture ou des éclats de lumière, en grattait la surface. « *On dit une image en termes poétiques, on peut le faire avec des ciseaux, avec des couteaux, n'importe quoi* », disait Jacques Prévert.

Nombre de ses collages étaient réalisés sur des lettres ou des cartes postales qu'il envoyait à ses amis intimes, à ses proches. Souvent, la carte ne contenait aucun message ; il y avait au verso, sa signature, et au recto, une photographie transformée. D'autres collages étaient faits sur des exemplaires de ses livres, sur les premières pages intérieures ou en guise de couverture ; il y ajoutait des photos, des ornements et une dédicace au destinataire : son éditeur, son galeriste, son imprimeur, ses amis, etc.

Parmi les oeuvres présentées dans l'exposition figurent :

L'un de ses premiers collages, Portrait de Janine, probablement réalisé en 1943 sur une photographie de Pierre Boucher. C'est un portrait de sa femme en train de danser, qu'il a entouré d'un magnifique cadre de feuilles et fleurs découpées dans de grandes planches botaniques; Les Amants, sur une photographie de Brassai de deux amoureux, sur laquelle il a collé deux images de coeurs découpés dans des planches anatomiques ; des collages réalisés sur des photographies de graffiti de Brassai, dont Le Vrai Boris, un collage de Jacques Prévert offert à Boris Vian, son voisin de la cité Véron à Paris et Homme, femme, enfant ; des collages à partir de photographies d'Izis : Les Minets (sur photographie représentant Jacques Prévert sur l'île Saint-Louis à Paris), Peintre sur le motif, et Le Désert de Retz, collage qui figure sur la couverture de l'édition originale de son recueil Fatras (1966).

Des documents personnels font également partie des oeuvres e

Tout au long de sa vie, Prévert s'est lié d'amitié avec de nombreux photographes, de ceux qui étaient proches des surréalistes, tels Man Ray, Brassai, Robert Doisneau, Izis, Willy Ronis, André Villers, le décorateur de cinéma Alexandre Trauner. Ce demi-siècle de connivences a inspiré de nombreux livres réalisés en collaboration, mais aussi des jeux de correspondance entre l'écriture et la photographie.

Cette exposition présente un aspect de sa création peu connu du grand public : les collages. Rares et fragiles, les oeuvres exposées sont pour la plupart issues de collections privées. Son ami Picasso lui a dit, en découvrant ses collages : « *Tu ne sais pas peindre, mais pourtant tu es peintre.* »

Le matériel de prédilection de Prévert, utilisé pour réaliser ses collages, était les oeuvres de ses amis photographes, qu'il associait à des images glanées au fil de ses promenades ou trouvées dans des magazines.

Dans ses assemblages, il recrée une nouvelle réalité, éloignant les images originales de leur signification pour les métamorphoser et en composer d'autres, surprenantes, curieuses, envoûtantes et belles, qui constituent un prolongement direct de son écriture imagée : un jeu sur le détournement d'aphorismes ou d'expressions populaires, la relecture ou la réappropriation d'images existantes.

On y retrouve les préoccupations et, parfois, les obsessions présentes dans ses écrits : « *Quand on ne sait pas dessiner, on peut faire des images avec de la colle et des ciseaux, et c'est pareil qu'un texte, ça dit la même chose* ». Des anges, des bêtes, des Christ, des clowns, des coeurs, des hommes à tête de hibou ou de chauve-souris, des peintres, des saints, des Napoléon, des nains – les collages de Prévert témoignent de sa vision onirique du monde, de son rejet des institutions, de sa tendresse pour les femmes et les enfants, de sa compassion pour les animaux.

En 1948, en repos forcé à Saint-Paul-de-Vence à la suite d'un accident, Prévert s'est mis à pratiquer plus assidûment cet art du collage. « *Jacques s'exprime de plus en plus par les collages, comme il a fait par les poèmes. Mais je pense que ces collages, au fond, sont des poèmes* », a dit son éditeur, René Bertelé. « *Et d'autre part, il se rend compte maintenant que certains de ses poèmes sont en quelque sorte des collages de mots, si on veut.* »

Prévert trouvait des images pour ses collages au hasard : il chinait, à la Foire à la Ferraille et aux Pucés, des pages de magazines de luxe et de journaux, des reproductions de toiles célèbres du Louvre ; ou, pendant ses promenades sur les quais de la Seine, des gravures anciennes, rue des Saint-Pères ou rue Jacob, dénichant des planches d'anatomies coloriées, et rue Dauphine, chez Labarre, où il se fournissait en chromolithographies rutilantes. « *En général, dit-il à son frère Pierre, ce que je prenais, c'est dans les poubelles, les choses méprisées ou désaccordées. Moi, je trouvais ça très joli.* »

Il les rangeait, sans hiérarchie, dans des cartons et des tiroirs : « *Quand quelque chose me plaît, je le découpe et je le mets dans un tiroir. Mais il faut que ça me plaise. Il y a des gens qui m'amènent quelquefois de très jolis livres, de vieux catalogues en me disant « c'est pour vous ».* Mais ce n'est pas vrai, ce n'est pas pour moi. Je ne trouve rien là-dedans à garder. *Quand ça me plaît, je le vois tout de suite.* »

Dans son bureau rempli de pots de stylos, de ciseaux et de grattoirs, de colle, de boîtes de pastels, de crayons et de feutres, les fragments d'images ou les pages de journaux arrachées pouvaient rester des années avant de trouver leur place dans un collage. Jacques Prévert ne se contentait pas d'assembler les images, les photos : il les travaillait, les transformait avec des coloriages et des rehauts, et, pour créer des effets de texture ou des éclats de lumière, en grattait la surface. « *On dit une image en termes poétiques, on peut le faire avec des ciseaux, avec des couteaux, n'importe quoi* », disait Jacques Prévert.

Nombre de ses collages étaient réalisés sur des lettres ou des cartes postales qu'il envoyait à ses amis intimes, à ses proches. Souvent, la carte ne contenait aucun message ; il y avait au verso, sa signature, et au recto, une photographie transformée. D'autres collages étaient faits sur des exemplaires de ses livres, sur les premières pages intérieures ou en guise de couverture ; il y ajoutait des photos, des ornements et une dédicace au destinataire : son éditeur, son galeriste, son imprimeur, ses amis, etc.

Parmi les oeuvres présentées dans l'exposition figurent :

L'un de ses premiers collages, Portrait de Janine, probablement réalisé en 1943 sur une photographie de Pierre Boucher. C'est un portrait de sa femme en train de danser, qu'il a entouré d'un magnifique cadre de feuilles et fleurs découpées dans de grandes planches botaniques; Les Amants, sur une photographie de Brassai de deux amoureux, sur laquelle il a collé deux images de coeurs découpés dans des planches anatomiques ; des collages réalisés sur des photographies de graffiti de Brassai, dont Le Vrai Boris, un collage de Jacques Prévert offert à Boris Vian, son voisin de la cité Véron à Paris et Homme, femme, enfant ; des collages à partir de photographies d'Izis : Les Minets (sur photographie représentant Jacques Prévert sur l'île Saint-Louis à Paris), Peintre sur le motif, et Le Désert de Retz, collage qui figure sur la couverture de l'édition originale de son recueil Fatras (1966).

Des documents personnels font également partie des oeuvres exposées : de nombreuses images collectionnées et découpées par Prévert, sorties de ses archives, des enveloppes, cartes postales ou livres offerts à sa famille ou ses amis, dont un exemplaire de Charmes de Londres (1952), un étonnant voyage raconté en photographies par Izis et narré par Prévert, entièrement revu et transformé. Cet exemplaire personnel de Jacques Prévert, dédicacé à sa fille, contient des interventions en collage et dessin sur chaque page.

Prévert a été fasciné par les photographies de graffitis que Brassai avait faites de ces dessins anonymes gravés sur les murs, et les a souvent utilisées en couverture de ses recueils de poèmes et textes.

L'exposition présente des maquettes et des éditions anciennes, des éditions poches des recueils Paroles, Spectacle, La Pluie et le beau temps et Histoires, dont les couvertures ont été conçues par Jacques Prévert d'après des photographies de graffitis de Brassai.

Cette exposition a été conçue et organisée avec le concours d'Eugénie Bachelot Prévert, la petite-fille et l'unique ayant droit et titulaire du droit moral de Jacques Prévert, et sa société Fatras/Succession Jacques Prévert.

CUBISME ET COLLAGE

Cubisme et collage

Ce document est en processus d'élaboration. Vous êtes invités à faire part d'ajouts qui enrichiraient le document, d'expériences pertinentes à partager ou de coquilles linguistiques à retoucher, info@artsendirect.com

Cubisme et continuum historique

Vers 1890, Pablo Picasso et Georges Braque sont marqués par les œuvres de Paul Cézanne dont les peintures sont réduites à des combinaisons de volumes simples : « tout, dans la nature se modèle selon la sphère, le cône et le cylindre ».

- Pablo Picasso et Georges Braque sont reconnus comme les fondateurs du cubisme et ils seront les premiers artistes à utiliser la technique du collage.
- Le cubisme a connu trois grandes périodes :
 - 1907-1909, période post-cézannienne : influencés par Paul Cézanne, Pablo Picasso et Georges Braque tentent de représenter autrement l'espace; l'image est décomposée en plusieurs facettes, selon des plans superposés; la palette des couleurs ternes utilisées – sienne, vert pâle, brun – rappelle celle de Cézanne;
 - 1909-1912, cubisme analytique : les cubistes ne représentent plus le sujet d'un seul point de vue; le même objet est présenté sous plusieurs angles de vue en même temps; le sujet est parfois flou, ses parties sont disjointes ou éclatées;
 - 1912-1915, cubisme synthétique : version simplifiée, intégration d'objets du quotidien (p. ex., journal, corde) qui accentuent la surface plane; natures mortes représentations d'objets inertes (p. ex., pipes, instruments de musique, bouteilles, vaisselle).
- En 1914, les cubistes utilisent des techniques d'application plus sophistiquées. Par exemple, Juan Gris applique des couches multiples de papiers organisés en réseaux complexes.
- La technique de Gris sera reprise par des artistes italiens tels Umberto Boccioni, Carlo Carrà, Gino Severini et Ardengo Soffici, ceux-ci étant principalement associés au futurisme.
- D'autres utilisent intègrent des matériaux du quotidien comme Kazimir Malevich qui colle un thermomètre dans son œuvre *Soldat de la Première Division*, 1914.

Le terme *collage* vient de la colle dont on se sert pour fixer les objets à l'œuvre. Ce terme d'origine francophone désigne aussi cette technique dans d'autres langues (p. ex., anglais).

Le collage, un mode d'expression cubiste

Par leurs œuvres, les artistes associés au cubisme démontrent une intention de :

- communiquer leur vision du monde plutôt que de chercher à représenter la réalité;
- reconnaître la valeur de l'univers de l'abstraction qu'ils poussent à l'extrême;

- redéfinir l'espace en lui donnant des attributs « impossibles » avec des plans superposés et en présentant simultanément un objet de plusieurs points de vue (face, profil, $\frac{3}{4}$);
- transmettre l'essence d'un objet dans un réalisme non-figuratif, plutôt que de chercher à en décrire l'apparence de manière réaliste;
- faire réfléchir les spectateurs sur la relation entre la réalité, la représentation et l'illusion.

À quelles caractéristiques reconnaît-on une œuvre cubiste? On y observe :

- des sujets décomposés en éléments ou formes simples, souvent géométriques, ce qui leur donne une allure sculpturale;
- l'abstraction et la déformation intentionnelle de certains éléments;
- l'absence de la représentation classique de profondeur;
- des points de vue multiples qui se confondent (p. ex., vue de côté, de face);
- des compositions aplaties où des plans fracturés se fondent les uns aux autres.

*** C'est dans l'intérêt purement esthétique que les cubistes font appel au collage. Ces artistes sont en quête d'un « signe plastique autonome » et non d'une représentation fidèle de la réalité. Le cubisme a ouvert la voie de l'abstraction.

Les expériences techniques

Comment s'y prennent les artistes?

En général avec les médiums à leur disposition les cubistes travaillent avec :

- des journaux, surtout Picasso qui aimait intégrer des découpures du quotidien *Le Journal*, faisant ainsi allusion à des événements de tous les jours;
- des papiers peints à motifs variés, notamment du papier imitant le grain du bois, comme le faisait Braque qui les organisait avec soin dans un arrangement formel;
- des assemblages d'objets non-art intégrés à des œuvres peintes ou à des dessins;
- des peintures à l'huile et à la gouache;
- des œuvres sculpturales, (Jacques Lipchitz et Henri Laurens) dont les contours sont nets et angulaires (qui s'adoucissent avec le temps).

En collage, les artistes réalisent :

- des « papiers collés », formes de collages où l'on n'utilise que des papiers qui sont intégrés à une œuvre sur support papier ou carton à laquelle sont ajoutés des dessins;
- des collages où on trouve des fragments de papier et parfois des « objets trouvés », c'est-à-dire des éléments du quotidien (p. ex., thermomètre, règle, cartes de jeu, programme de spectacle, miroir) qui sont intégrés à des œuvres peintes ou dessinées;
- les premiers assemblages en trois dimensions, notamment l'œuvre sur carton *La guitare*, 1912, de Pablo Picasso.

Les grandes figures du cubisme

- On reconnaît les artistes Georges Braque et Pablo Picasso comme les premiers à utiliser la technique du collage. Des éléments de la réalité sont intégrés (collés ou fixés) aux toiles. Au début, ils utiliseront des fragments de journaux, du papier de couleur ou encore des morceaux de papier peint (tapisserie).
- Pour un de ses premiers collages, *Still-Life with Chair-Caning*, Picasso fixe à l'œuvre un cadre en corde; il y colle un morceau de toile cirée imprégné d'un motif de cannage en rotin.
- Dans *Violon, pipe, « Le quotidien »*, Georges Braque intègre du papier « faux-bois » sur lequel est imprimé un motif imitant les striations du grain du bois. Sa technique appelée « papier collé », une forme spécifique de collage, est plus près du dessin que de la peinture.
- Juan Gris intègre un fragment de miroir à son œuvre *Le Lavabo*, renforçant l'impression de réalisme. Il cherche non pas à décrire l'apparence de l'objet, mais à en exprimer l'essence. Dans *L'homme au café*, Gris s'est servi de papier collé sur son œuvre d'huile sur canevas.
- D'autres artistes, par exemple Henri Laurens, Fernand Léger et Albert Gleizes font aussi partie des grandes figures du cubisme, même si ils n'ont pas fait appel à la technique du collage.

Les photographies des œuvres présentées ci-dessous, le sont pour usage pédagogique de cette ressource uniquement. Elles invitent l'élève à consulter les sites Web d'où elles proviennent, dans le but d'approfondir leurs connaissances des arts.

PABLO PICASSO

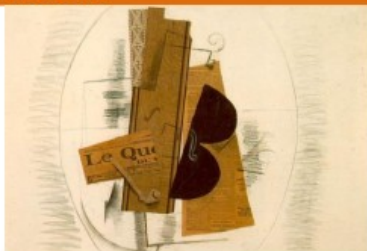


Nature morte à la chaise cannée, 1912, Peinture à l'huile, toile cirée, carte et corde sur toile.
29 x 37 cm

<http://ekladata.com/AYyrdtS0rSATUsc1Pls6CODL-U.jpg>

aussi Google + collage + Picasso

GEORGE BRAQUE



Violon, pipe, « Le quotidien », 1913, Fusain, mine graphite, craies et papiers collés sur papier collé sur carton
74 x 106 cm

<http://www.wikiart.org/fr/georges-braque/violin-and-pipe-le-quotidien-1913>

aussi Google + collage + Georges Braque

JUAN GRIS



Le Lavabo, 1912
Huile sur toile avec papier collé et miroir
127,5 x 87,5 cm

<http://www.dl.kef.org/webmuseum/wm/paint/auth/gris/gris.lavabo.jpg>

aussi Google + collage + Juan Gris

Ressources

CENTRE POMPIDOU

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-cubisme/Cubisme.htm>

COLLÈGE JEAN-CAMPIN

Section dédiée à l'art du collage, ressources pour l'étude des arts

<https://sites.google.com/site/espaceartcollege/l-art-du-collage>

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

Renseignements sur le cubisme, liens vers les œuvres de la collection permanente du musée

http://www.beaux-arts.ca/fr/recherche?ga_search=cubisme&ga_category=Entire-Site

MUSÉE PICASSO PARIS

<http://www.museepicassoparis.fr>

WIKIPEDIA - CUBISME

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Cubisme>

ZAZIE SAZONOFF

zazie
sazonoff

menu | contact

albums jeunesse



zazie-sazonoff.com



Mots de Tête Editions du Rouergue - Réédition Actes Sud Junior